BIBLIOTHÈQUE
CÉGEP DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous. L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre.

Warning

The library of the Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue and the Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) obtained the permission of the author to use a copy of this document for nonprofit purposes in order to put it in the open archives Depositum, which is free and accessible to all. The author retains ownership of the copyright on this document.

MRC
D'ABITIBI

Portrait

L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

MATHIEU DUPUIS

Cette brochure a été réalisée par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
Rédaction : Mariella Collini
Collaboration : Nancy Ross

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
445, boulevard de l'Université
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4E5
819 762-0971, poste 2622

observat.qc.ca

Un grand merci aux personnes ayant relu et enrichi ce texte de leurs commentaires.

Conception graphique : Feu follet

Dépôt légal : 2021
ISBN : 978-2-9811297-2-7

MRC D'ABITIBI

La MRC d'Abitibi est riche de son passé de défricheurs et de ses cultures diverses. Le nom « Abitibi » signifie en langue anicinape « là où les eaux se séparent ». Cet héritage millénaire des premiers habitants est encore bien présent grâce à la vitalité culturelle de la Première nation Abitibiwinni. C'est sur les rives de l'Harricana que naît la première ville de l'Abitibi, Amos, baptisée le « Berceau de l'Abitibi ». Les nombreuses références aux ressources hydriques du territoire dans les appellations de lieux et d'évènements démontrent l'importance de l'eau dans l'identité collective. Son slogan est d'ailleurs « Ici naissent les forces vives ». Le territoire forestier est à la fois un terrain de jeu pour les adeptes de plein air et un moteur économique d'importance pour la MRC, qui mise également sur son potentiel agricole et minier.

Aujourd'hui et pour les années à venir, la MRC d'Abitibi poursuit son engagement dans la valorisation d'un milieu de vie de qualité et dans l'essor d'une économie tournée vers l'avenir. Elle pourra s'appuyer sur les atouts distinctifs du territoire pour relever les défis et les enjeux rencontrés.

MATHIEU DUPUIS

ENJEUX ET DÉFIS

Décroissance et vieillissement de la population • Attraction, intégration et rétention de la population • Déséquilibre entre l'offre et la demande locative • Logement social, communautaire et abordable • Mobilité à la grandeur du territoire • Persévérance et réussite éducative • Renouvellement de la main-d'œuvre et expansion des entreprises dans un contexte de rareté • Relève entrepreneuriale, dont agricole

ATOUTS DISTINCTIFS

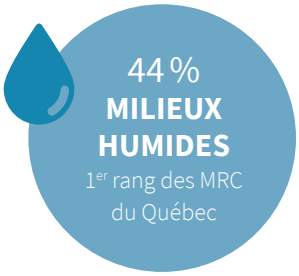
Territoire rural et urbain • Proximité et accessibilité aux grands espaces naturels • Population relativement jeune • Accès à la propriété à prix concurrentiel • Pôles de formation-recherche en ressources hydriques et foresterie • Offre de programmes éducatifs en musique, sport-études et Mouvement Kodiak • Électromobilité • Trois grands piliers économiques: agriculture, foresterie et développement minier • Projets miniers de minéraux critiques et stratégiques en développement • Potentiel agricole

TERRITOIRE

D'une superficie de 7940 km², la MRC d'Abitibi présente un panorama ponctué d'un vaste couvert forestier, de champs agricoles en bordure des routes ainsi que de rivières et de plans d'eau

Le couvert forestier représente les deux tiers du territoire, dont la grande majorité est composée de forêts publiques[1]. Le milieu forestier est utilisé principalement à des fins de production de matière ligneuse et par les adeptes de chasse et pêche. On compte 940 abris sommaires, 140 baux de villégiature et une pourvoirie en territoire public[2]. La MRC recense la deuxième plus grande proportion de sa superficie en zone agricole dans la région, avec 26 %[3]. Quelque 115 km² d'aires protégées sont inscrits au registre, soit seulement 1,5 % du territoire[1].

Près de 400 lacs, reliés à des centaines de kilomètres de rivières et de ruisseaux, parsèment 4 % du territoire[1]. Les lacs les plus importants sont Preissac, Obalski, Chicobi, Castagnier, La Motte, Malartic, Despinassy, Fiedmont, Chassignolle et Fontbonne. Les plus importantes rivières sont Harricana, Kinojévis, Taschereau et Laflamme. Les milieux humides recouvrent une vaste étendue du territoire (44 %), ce qui positionne la MRC d'Abitibi au 1er rang des MRC du Québec[4]. Plus de 1 500 chalets et résidences permanentes se répartissent en plusieurs endroits, avec une concentration aux abords de la rivière Harricana ou des lacs qui forment son élargissement. Depuis une quinzaine d'années, près du tiers des nouvelles résidences du territoire, dont les trois quarts sont des résidences permanentes, ont été construites en villégiature[5].



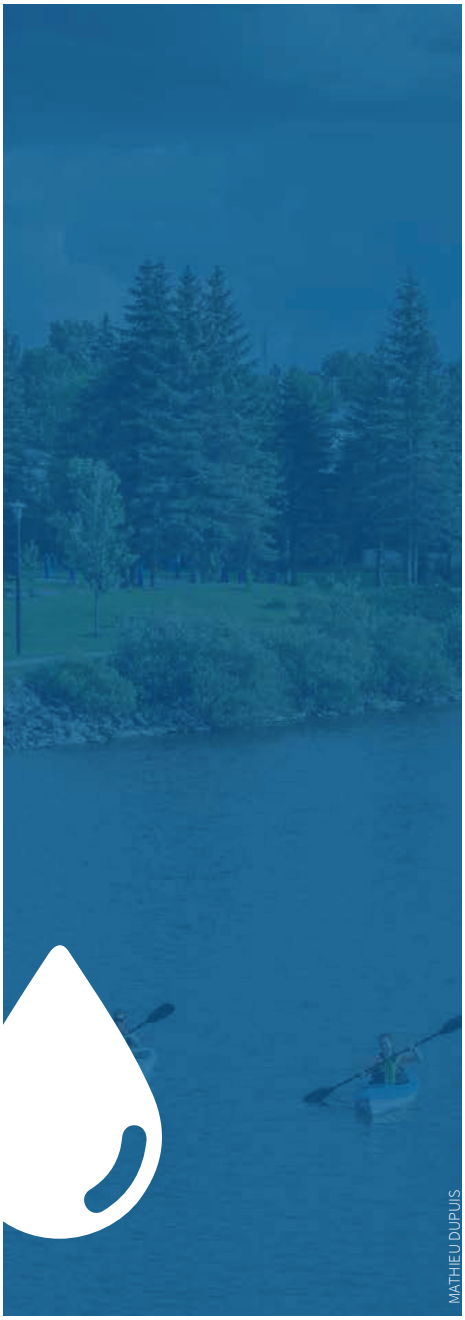
AFFECTATIONS DU TERRITOIRE

En tenant compte de la vocation actuelle du territoire, la MRC d'Abitibi recense plusieurs grandes affectations pour guider sa planification.

TYPE D'AFFECTATION	KM²	%
Superficie totale*	**7 687,8**	**100 %**
Forestière	6 220,7	80,9 %
Agricole	637,2	8,3 %
Agroforestière	594,5	7,7 %
De conservation	80,0	1 %
Récréative	75,4	1 %
Urbaine et industrielle	39,0	0,5 %
De villégiature (consolidation et développement)	33,6	0,4 %
Résidence rurale	4,6	0,06 %
Réserve autochtone	2,8	0,04 %

Source : MRC d'Abitibi, Données extraites de la géomatique, 29 avril 2021. Les pourcentages sont compilés par rapport à la superficie totale excluant certaines surfaces hydrographiques.

[1] MRC d'Abitibi. Schéma d'aménagement et de développement révisé et compilation réalisée par la géomatique (couvert forestier, étendue hydrique et aires protégées), 29 avril 2021.
[2] Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles. Registre du domaine de l'État – RDE (janvier 2020) et Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec (commande spéciale).
[3] Commission de la protection du territoire agricole du Québec, Rapport 2020-2021.
[4] Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Analyse de la situation des milieux humides au Québec, 2013.
[5] Direction régionale du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH).


MATHIEU DUPUIS

RESSOURCES HYDRIQUES

Traces du passage du glacier, le territoire de la MRC d'Abitibi est parsemé de buttes allongées formées d'un mélange de sable et de gravier que sont la Moraine d'Harricana et les eskers. Depuis une quinzaine d'années, la MRC d'Abitibi est devenue un pôle stratégique de la recherche sur les eaux souterraines. La création d'un premier parc thématique hydrique au Canada s'inscrira comme un produit touristique d'envergure internationale.

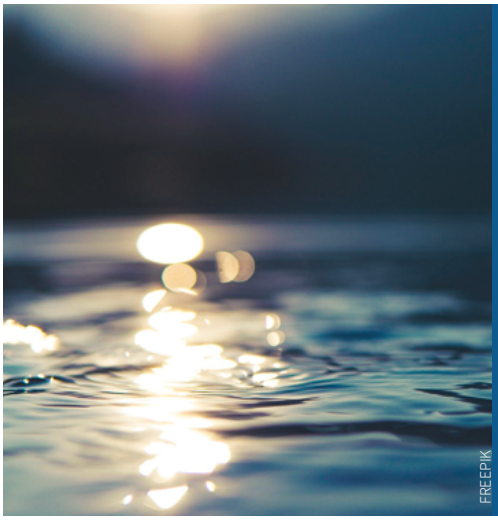
Majoritairement situés sur le territoire public, les eskers et la Moraine d'Harricana – l'une des plus importantes moraines en Amérique du Nord – occupent 338 km², soit plus de 4 % du territoire de la MRC[6]. De l'ouest vers l'est, six eskers traversent la MRC d'Abitibi, soit Launay, Saint-Mathieu-Berry, la Moraine d'Harricana, Barraute, lac Despinassy et lac Parent[7]. Grâce au système naturel de filtration des eskers et à l'enclave argileuse, l'importance des réserves d'eau souterraine de grande qualité en fait l'une des grandes ressources de la MRC d'Abitibi[8].

ACQUISITION ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES SUR LES AQUIFÈRES

Le Groupe de recherche sur les eaux souterraines (GRES) réalise des projets d'acquisition de connaissances à l'échelle de l'Abitibi-Témiscamingue pour la mise en œuvre d'une gestion durable des aquifères. La Société de l'eau souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue (SESAT) effectue le transfert de connaissances et propose des approches durables de gestion de la ressource.

UNE CHARTE DE L'EAU EN VOIE DE RÉALISATION

Étant donné l'importance de l'eau dans son identité, la MRC d'Abitibi sera la première au Québec à réaliser une charte de l'eau en vue de poser des gestes concrets pour la préservation de la ressource hydrique.


FREEPIK

PREMIER DU GENRE AU CANADA : LE PARC HYDRIQUE ANISIPI

Le parc hydrique Anisipi (« l'eau que l'on boit », en anicinapemowin – la langue algonquine) est un projet structurant lancé par la Ville d'Amos en collaboration avec la MRC d'Abitibi, l'ensemble des municipalités qui la compose et la Première Nation Abitibiwinni. Déployé en plusieurs produits touristiques, le parc vise la sensibilisation à l'importance de la ressource hydrique et de sa préservation. Les parcours thématiques, y compris le circuit de fontaines, mettront de l'avant les arts, la technologie, le patrimoine historique et les ressources naturelles. Le parc offrira un lieu d'échanges favorisant une meilleure connaissance de la relation des Premières Nations avec l'eau et les eskers, appelés Ocea8akak (Ochéawakak) en anicinapemowin.

Source : Ville d'Amos, Le parc thématique Anisipi – L'eau source de vie, préparé par Tourisme Abitibi-Témiscamingue.

[6] Nadeau, Simon. Estimation de la ressource granulaire et du potentiel aquifère des eskers de l'Abitibi-Témiscamingue et du sud de la Baie-James (Mémoire de maîtrise, UQAM), 2011.
[7] Groupe de recherche sur les eaux souterraines (GRES-UQAT), Atlas sur les eaux souterraines de la MRC d'Abitibi, 2007.
[8] MRC d'Abitibi, Schéma d'aménagement et de développement révisé.

ORGANISATION TERRITORIALE

Située au centre nord de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, la MRC d'Abitibi se décline en 17 municipalités, 2 territoires non organisés ainsi qu'une communauté autochtone. À forte composante rurale, près de la moitié de la population réside dans l'une des 19 communautés comptant individuellement moins de 2 500 personnes.

UNE PRÉSENCE AUTOCHTONE MILLÉNAIRE

Le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue était peuplé bien avant l'arrivée des premiers colons euro-canadiens. C'est aussi le cas du territoire de la MRC d'Abitibi, fréquenté par des peuples autochtones peu de temps après le retrait du dernier glacier, il y a 8 000 ans[9]. Aujourd'hui, une communauté autochtone est présente sur le territoire (page 6).

MUNICIPALITÉS ET TERRITOIRES NON ORGANISÉS (2021)

Amos 1914 438 km² 12 697 personnes Amossois·e	**Barraute** 1994 508 km² 2 012 personnes Barrautois·e	**Berry** 1982 580 km² 522 personnes Berryen·ne	**Champneuf** 1964 243 km² 134 personnes Champneufois·e	**La Corne** 1975 332 km² 781 personnes Lacornois·e
La Morandière 1983 425 km² 204 personnes La Morandien·ne	**La Motte** 1921 216 km² 479 personnes Lamottois·e	**Landrienne** 1918 277 km² 923 personnes Landriennnois·e	**Launay** 1921 259 km² 223 personnes Launayen·ne	**Lac-Chicobi** 1986 747 km² 142 personnes s.o.
Lac Despinassy 1986 1 873 km² 10 personnes s.o.	**Preissac** 1979 506 km² 946 personnes Pressacois·e	**Rochebaucourt** 1983 185 km² 134 personnes Rochebaucourtois·e	**Saint-Dominique-du-Rosaire** 1978 505 km² 440 personnes Dominiquois·e	**Saint-Félix-de-Dalquier** 1932 114 km² 965 personnes Dalquiéroise·e
Sainte-Gertrude-Manneville 1980 321 km² 788 personnes Gervillois·e	**Saint-Marc-de-Figuery** 1926 93 km² 935 personnes Saint-Marcois·e	**Saint-Mathieu d'Harricana** 1943 112 km² 812 personnes Harricanien·e	**Trécesson** 1918 203 km² 1 236 personnes Trécessonnien·ne	

Notes : L'année réfère à la constitution municipale, et non à la date d'érection canonique (fondation de la paroisse), et la superficie réfère à la superficie totale.
Sources : Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), Commission de toponymie, Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population – 2021 et Liste personnalisée de municipalités et appartenances aux divisions territoriales.

[9] MRC d'Abitibi, Schéma d'aménagement et de développement révisé.

24e rang sur 104
PARMI LES PLUS « JEUNES » MRC AU QUÉBEC

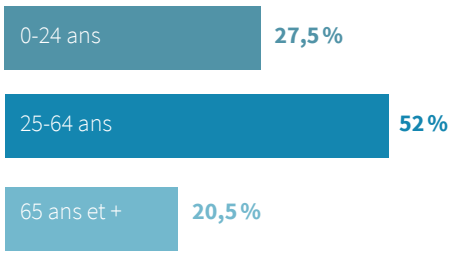
Avec 24 943 personnes, la MRC d'Abitibi compte près de 17 % de la population de l'Abitibi-Témiscamingue

POPULATION[10]

Avec 24 943 personnes, la population de la MRC d'Abitibi compte près de 17 % de la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Au cours des dernières années, la MRC a profité de l'amélioration de son bilan migratoire interrégional, ce qui a contribué à sa croissance démographique. N'échappant pas à la grande tendance au vieillissement qui frappe l'ensemble du Québec, les forces vives du territoire sont à pied d'œuvre pour renforcer son attractivité et sa capacité de rétention.

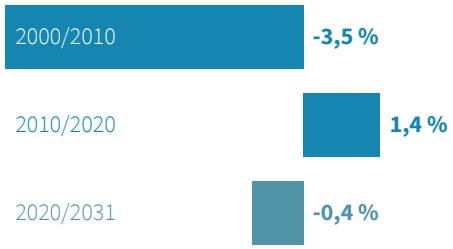
Aux prises avec un recul de sa population entre 2000 et 2010, un revirement de la situation démographique s'est opéré au sein du territoire, avec une légère croissance au cours des dix dernières années, en raison principalement d'une amélioration du solde migratoire interrégional. Ainsi, les pertes migratoires au profit d'autres régions du Québec sont trois fois moins importantes par rapport à la décennie précédente. Par ailleurs, les nouveaux arrivants issus de l'international sont plus nombreux à s'établir sur le territoire. Depuis peu, la MRC d'Abitibi peut aussi compter sur la présence d'un certain contingent de résidents non permanents (étudiants et travailleurs étrangers), qui pourraient être susceptibles de s'intégrer à plus long terme. Environ 9 % des personnes immigrantes qui se sont établies en Abitibi-Témiscamingue dans les dix dernières années ont choisi la MRC d'Abitibi, un apport tout de même moins important que le poids démographique du territoire au sein de la région[11]. À l'instar de l'ensemble du Québec, la tendance générale restera orientée vers un vieillissement de la population.

RÉPARTITION DE LA POPULATION, 2021



D'ici 2031,
PLUS DU QUART DE LA POPULATION AURA 65 ANS ET +.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION, 2000 À 2020 ET 2020 À 2031



ICI NAISSENT LES FORCES VIVES !

Dans un contexte où attirer les meilleurs talents et bâtisseurs est crucial, les personnes élues et les partenaires de tous les horizons de la MRC d'Abitibi se mobilisent autour d'une stratégie d'attraction et de rétention sous l'image de marque Amos-Harricana. La stratégie triennale vise à faire connaître l'offre et les atouts du territoire, à augmenter sa notoriété et le sentiment d'appartenance ainsi qu'à mobiliser les parties prenantes autour d'un écosystème d'accueil, d'intégration et de rétention.

Source : MRC d'Abitibi.

[10] Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population au 1er juillet 2021, 2022.
[11] Institut de la statistique du Québec, à partir des données du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

POPULATION AUTOCHTONE[12]

UNE POPULATION JEUNE ET EN CROISSANCE

La population autochtone du territoire a augmenté de 37,3 % au cours des dernières années. L'âge moyen étant de 29,9 ans, la population est relativement jeune. Le taux d'emploi se situe à 47,3 % pour les personnes d'identité autochtone et le taux de chômage oscille aux alentours de 13 %. Le revenu total moyen pour les Autochtones est de 26 286 $.

La MRC d'Abitibi compte une communauté anicinape située à Pikogan (Première Nation Abitibiwinni), de compétence fédérale, qui n'est donc pas sous la responsabilité de la MRC. Plusieurs personnes autochtones appartenant à différentes Premières Nations habitent en milieu urbain à Amos. Il s'agit principalement de membres de la Première Nation Abitibiwinni et de membres de la Nation Crie de Washaw Sibi. Plusieurs membres de cette dernière habitent également dans la réserve de Pikogan.

PIKOGAN

Localisation

La communauté de Pikogan est située à trois kilomètres de la ville d'Amos, sur la rive ouest de la rivière Harricana. La communauté a été la première à s'intéresser au tourisme. Pikogan est également la première réserve de la région à avoir construit un hôtel. Son pow-wow annuel est l'un des plus populaires de la région et attire nombre de visiteurs.

Infrastructures

Pikogan possède plusieurs infrastructures et services pour la communauté, notamment une école primaire, un centre de santé, un centre de la petite enfance (CPE), une maison des jeunes, une maison des personnes aînées et un musée. Le Centre régional d'éducation des adultes (CRÉA) Kitci Amik est venu bonifier l'offre de formation en 2020.

Accès à la propriété

Le Conseil de Pikogan a adopté la Politique sur l'accès à la propriété privée en 2018 afin que ses membres puissent devenir propriétaires de leurs habitations. Désormais, la communauté encourage les projets d'autoconstruction pour répondre aux besoins en habitation, avec l'ajout de 25 lots.

Emplois

Les principaux employeurs de la communauté sont la Corporation de développement économique Amik, la Coopérative de solidarité (coopérative forestière) et l'entreprise de construction Kiwetin. En 2020, la communauté faisait l'acquisition de la pourvoirie Mistawak dans le secteur de Joutel, afin de faire découvrir la culture anicinape et de valoriser les connaissances du territoire ancestral.

Exploitation minière

La Première Nation Abitibiwinni est coactionnaire du Projet Authier (mine de lithium) grâce à une entente sur les répercussions et les avantages (ERA) avec l'entreprise minière Sayona Québec. Forages Pikogan a ainsi obtenu le mandat de la campagne de forage du projet d'exploration et la coopérative de solidarité a mené les opérations de déboisement.

PROTECTION DU CARIBOU FORESTIER

La Première Nation Abitibiwinni se préoccupe de la protection de la harde de caribous forestiers Détour-Kesagami. Son engagement se manifeste par le dévoilement du plan d'action de la communauté pour la protection de la harde, qui tient compte du savoir autochtone. Le gouvernement fédéral a récemment octroyé une aide financière pour que la Première Nation puisse recueillir et consigner les connaissances autochtones sur l'habitat, la démographie et les comportements des caribous forestiers.

[12] Pikogan, Statistique Canada, Recensement 2016. Ministère Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC), Registre de la population inscrite. Tourisme Abitibi-Témiscamingue, Portrait des Premières Nations d'Abitibi-Témiscamingue, 2017 et demandes d'information auprès de la communauté.

HABITATION

En raison de son caractère mixte rural-urbain, le tissu résidentiel de la MRC d'Abitibi conjugue les propriétés individuelles et les immeubles locatifs. Le marché résidentiel est convoité, comme l'illustre la hausse du prix de revente. Le développement de l'offre en logements locatifs n'arrive pas à satisfaire la demande grandissante. Par conséquent, l'accès au logement est difficile, à la fois en raison de l'offre limitée et des prix élevés. Peu de projets d'habitation à coût abordable sont en développement sur le territoire.

ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ

Plus de sept ménages sur dix sont propriétaires de leur résidence, un taux plus élevé que la moyenne québécoise (61 %). Le parc immobilier se répartit entre résidences unifamiliales (68 %) et immeubles à appartements ou de type duplex (25 %), le reste étant composé d'autres types de propriétés (jumelés, condominiums ou maisons mobiles)[13]. Le marché de la revente[14] est particulièrement dynamique depuis quelques années, avec un volume de transactions des unifamiliales à la hausse, accompagné d'un prix moyen qui s'est apprécié. Malgré cette croissance, l'accès à la propriété demeure abordable.

MARCHÉ LOCATIF

Avec plus du quart des ménages locataires, la demande locative est importante. Le taux d'unités locatives disponibles (1,1 %) est bien en deçà du taux souhaité pour que l'offre et la demande s'équilibrent (3 %). Quant au coût mensuel moyen d'un appartement, il est parmi les plus élevés dans la région, mais moindre que dans les centres urbains du Québec (844 $). Le coût de location des appartements construits depuis 2000, quant à lui, est de 970 $ (1 115 $ au Québec)[15].

LOGEMENTS SOCIAUX

Avec 215 logements sociaux, communautaires et abordables, l'offre a peu évolué au cours des dix dernières années[16]. Un projet terminé (L'ARCHE) et un autre en appel d'offres (Le Centurion) ajouteront 36 unités locatives à coût abordable destinées respectivement à une clientèle avec déficience intellectuelle et aux familles et personnes seules[17].

COÛT MENSUEL DU LOYER

Senneterre : 439 $
Macamic : 506 $
La Sarre : 549 $
Ville-Marie : 550 $
Malartic : 595 $
Val-d'Or : 664 $
Amos : 677 $
Rouyn-Noranda : 677 $

PRIX MOYEN D'UNE UNIFAMILIALE

205 995 $

Soit 22 000 $ de moins que la valeur moyenne dans l'ensemble de la région

[13] Statistique Canada, Recensement de la population de 2016. [14] Chambre immobilière de l'Abitibi-Témiscamingue (Centris) (commande spéciale).
[15] Société canadienne d'hypothèques et de logement, Données sur le marché locatif (centres urbains) et Données de l'Enquête sur les logements locatifs en milieu rural (centres de 2 500 à 10 000 habitants).
[16] Société d'habitation du Québec. [17] Groupe de ressources techniques d'Abitibi-Témiscamingue-Ungava, novembre 2021.

TRANSPORT ET MOBILITÉ

La MRC d'Abitibi est desservie par un réseau de plus de 1 200 km de routes[18], liant entre elles les municipalités et assurant l'accès au territoire. Elle détient le deuxième plus vaste réseau routier national dans la région, avec 489 km[19]. D'ici 2021-2023, 17 projets seront réalisés par le ministère des Transports, dont 9 pour la réfection et la reconstruction de ponts et de ponceaux. De plus en plus d'automobilistes possèdent une voiture hybride rechargeable ou électrique.

Deux axes routiers majeurs, les routes 109 et 111, traversent le territoire et se croisent dans la ville d'Amos, ce qui en fait le carrefour routier principal. Ces mêmes routes donnent accès aux autres villes de la région par leur raccordement : la route 109 joint la 117 vers Rouyn-Noranda et Val-d'Or, tandis que la 111 rejoint aussi Val-d'Or (par le sud) et La Sarre (par l'ouest). La MRC d'Abitibi est l'un des axes routiers reliant l'Abitibi-Témiscamingue au Nord-du-Québec, plus précisément en direction de Matagami, par la route 109.

Plus forts débits de circulation quotidiens[20]

- Route de l'aéroport entre La Ferme et Amos : 10 900
- Route 111, entre Amos et la jonction de Landrienne : 7 200
- Route 111 entre Amos et Trécesson : 4 200
- Route 111, entre Saint-Marc-de-Figuery et la jonction de Landrienne : 3 800
- Route 109 entre Amos et Saint-Mathieu-d'Harricana : 3 700

La configuration du territoire ainsi que l'étendue du réseau routier présentent des distances nord-sud et est-ouest similaires d'environ 50 km du pôle urbain, soit la ville d'Amos[21].

PARC AUTOMOBILE

Avec un parc automobile en croissance, la population se positionne au 3e rang dans la région quant au nombre de véhicules de promenade par 1 000 habitants[22], mais au 1er rang en ce qui concerne les véhicules électriques et hybrides rechargeables[23]. Comptant 24 bornes de recharge électrique, l'offre se développe sur le territoire[24].

TRANSPORT COLLECTIF

Il existe une offre de transport collectif pour des déplacements à l'intérieur du territoire, notamment par l'entremise de Max+ Transport collectif. Ce service est toutefois majoritairement utilisé par la population vivant dans le pôle urbain[25], suivie par celle de quelques municipalités à proximité.

Les personnes résidant dans les municipalités qui ont peu de services (éducation, santé, alimentation, etc.) doivent souvent se déplacer vers une ville ou un village voisin.

Les distances à parcourir varient alors de 12 à 62 km (secteur est), soit entre 5 et 40 minutes[26].

248 véhicules électriques et hybrides rechargeables, ce qui équivaut à un ratio de 12 par 1 000 personnes, soit le rang le plus élevé dans la région, ex aequo avec la MRC d'Abitibi-Ouest.

FREEPIK

[18] MRC d'Abitibi, à partir du Plan d'intervention sur les infrastructures routières locales. [19] Institut de la statistique du Québec. [20] Ministère des Transports. Carte de débit – 2018.
[21] MRC d'Abitibi, Schéma d'aménagement et de développement révisé. [22] Société de l'assurance automobile du Québec, Le bilan 2020 : accidents, parc automobile et permis de conduire, 2021.
[23] AVEQ, compilation spéciale de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, au 30 juin 2021. [24] Charge Hub, Localisation de toutes les bornes, de tous les réseaux (site Web consulté en novembre 2021).
[25] Portrait statistique de la Ville d'Amos – Développement social.
[26] Direction régionale du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH). Le secteur est du territoire est desservi par Barraute, qui a plusieurs services de proximité.

EMPLOI ET COMPÉTENCES

Le marché du travail est en croissance continue dans la MRC d'Abitibi depuis 2010. Comme partout ailleurs, la rareté de la main-d'œuvre est l'une des principales préoccupations des entreprises. Les acquis liés à la diplomation seront plus fragiles en période de rareté de main-d'œuvre et de perspectives d'emploi favorables, d'où l'importance de développer une culture de formation qualifiante continue.

79 %
TAUX DE TRAVAILLEURS

1 700
EMPLOIS À POURVOIR CHAQUE ANNÉE

Avec un taux de travailleurs inégalé à ce jour de 79 %, la MRC d'Abitibi se compare à celui de la marque provinciale. S'établissant à près de 57 200 $, le revenu moyen d'emploi est néanmoins plus élevé en Abitibi que dans l'ensemble du Québec[27]. Depuis quelques années, le nombre de postes vacants affichés ne cesse de croître : en moyenne, quelque 1 700 emplois sont à pourvoir annuellement[28]. En contrepartie, la MRC d'Abitibi compte 67,9 jeunes de 20 à 29 ans pour 100 personnes de 55 à 64 ans susceptibles de quitter le marché du travail dans un proche avenir[29].

Les besoins du marché du travail[30] nécessiteront une main-d'œuvre ayant une formation spécialisée, professionnelle, technique ou universitaire :

- Conducteur·trice·s de camions de transport
- Journaliers de production (agricole, manufacturier, etc.)
- Commis d'entrepôt – pièces et équipements
- Électromécanicien·ne·s, technicien·nes en maintenance industrielle
- Ingénieur·e·s mécaniques et informatiques
- Mécanicien·ne·s de véhicules automobiles, d'engins de chantier et de machines fixes
- Directeur·trice·s de commerces
- Agent·e·s de bureau et de services à la clientèle, technicien·ne·s comptable ou en administration
- Ingénieur·e·s en civil et en mécanique du bâtiment
- Professionnel·le·s des ressources humaines
- Plusieurs professionnel·le·s de la santé et de l'enseignement
- Cuisinier·ère·s

ÉDUCATION ET DIPLOMATION

L'augmentation du niveau de diplomation de la main-d'œuvre est en adéquation avec les débouchés professionnels sur le territoire (ressources naturelles, transport, etc.), alors que 46 % de la population détient un diplôme d'études professionnelles ou collégiales (39 % au Québec). Toutefois, le taux de diplomation universitaire pour ce qui est du baccalauréat est inférieur à la moyenne québécoise (9 % c. 16 %)[31].

Offre éducative diversifiée et étendue sur le territoire[32]

- 19 écoles primaires, dont 13 en milieu rural, et une école alternative
- 3 écoles secondaires
- Centre de formation professionnelle Harricana (CFPH) – 15 programmes DEP, 3 ASP et 3 AEP
- Centre de formation aux adultes Le Macadam
- École primaire MIGWAN (gérée par la Première Nation Abitibiwinni)
- Pavillon du Centre régional d'éducation des adultes Kitci Amik à Pikogan
- Campus d'Amos du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue - divers programmes préuniversitaires et techniques
- Campus d'Amos de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue - programmes de 1er, 2e et 3e cycles
- Une résidence étudiante gérée par le CSS Harricana

DES CONCENTRATIONS POPULAIRES

Le Centre de services scolaire (CSS) Harricana offre aux élèves du secondaire divers programmes Sport-études (basketball, hockey, natation, patinage artistique, vélo et ski de fond) et de concentrations (arts plastiques, sports équestres, cheerleading, gymnastique, plein air, etc.). La concentration musique est offerte du primaire au secondaire. Le Mouvement Kodiak compte 630 athlètes et 80 intervenants et intervenantes dans 8 disciplines récréatives et compétitives (basketball, gymnastique, cheerleading, volleyball, athlétisme, cross-country, ultimate frisbee, badminton).

FREEPIK

[27, 29] Institut de la statistique du Québec.
[28, 30] Services Québec – Direction Abitibi-Témiscamingue, données extraites de Québec emploi et Perspectives 2021-2023.
[31] Statistique Canada, Recensement de 2016.
[32] CSS Harricana, Rapport annuel 2019-2020, et sites Web du CSSH, du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

MATHIEU DUPUIS

Indice de vitalité
2E RANG RÉGIONAL
34E RANG PROVINCIAL

La MRC d'Abitibi concentre 17 % des établissements de l'ensemble de la région.

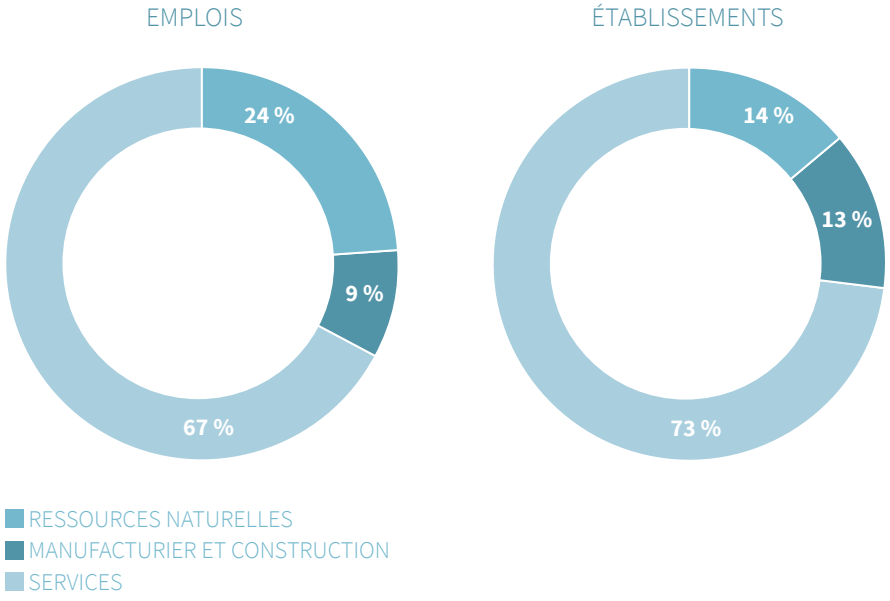
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

L'exploitation forestière et l'agriculture, auxquelles s'est greffé plus récemment le secteur minier, façonnent l'économie de la MRC d'Abitibi. Diversifié, le secteur des services contribue aussi à la vitalité du milieu. En plus des infrastructures de pointe en recherche universitaire sur les ressources hydriques, le territoire profite également de laboratoires en foresterie. Pour soutenir son essor économique, la MRC d'Abitibi mise sur ses ressources naturelles, dont le potentiel agricole du territoire, le tourisme ainsi que l'élan d'une filière entrepreneuriale innovante.

EMPLOIS DANS LES ÉTABLISSEMENTS LOCAUX

La structure économique de la MRC d'Abitibi repose sur 806 établissements qui génèrent 12 206 emplois. Les industries minière, agricole et forestière, incluant la fabrication de produits à valeur ajoutée, occupent une place névralgique, fournissant 24 % des emplois du territoire. Moins nombreuses, d'autres entreprises manufacturières et de la construction en génèrent 9 %. Le secteur des services concentre 67 % de tous les emplois du territoire. Il est dominé par les organisations dévolues à l'enseignement, à la santé et à l'administration publique, qui offrent un bassin d'emplois relativement stable (27 %). Suivent les entreprises de la vente au détail ou de gros ainsi que de l'hébergement et de la restauration (24 %).

EMPLOIS DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE LA MRC D'ABITIBI EN 2021



Source : Répertoire des établissements d'Emploi-Québec, Portail PILE, Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Les données ont été compilées en février 2021. Traitement : Services Québec et Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

PRINCIPAUX EMPLOYEURS

Les 15 entreprises et organisations comptant plus de 100 personnes salariées génèrent, à elles seules, 5 329 emplois, soit 44 % de tous les emplois locaux.

- Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Centre de services scolaire Harricana
- La Forêt de demain (division d'Outland Camps inc.)
- IAMGOLD Corporation
- Forages M. Rouillier inc.
- Club coopératif de consommation d'Amos
- Ben Deshaies inc.
- Ministère de la Sécurité publique
- Ville d'Amos
- Matériaux Blanchet inc.
- Scierie Landrienne (division des Chantiers Chibougamau ltée.)
- Forex Amos inc.
- Construction Norascon inc.
- Les Pétroles Alcasyna inc.
- Eska inc.

Note : Les établissements autochtones ne sont pas inclus dans la liste en raison du faible taux de réponse à l'Enquête sur le recrutement, l'emploi et les besoins de formation dans les établissements au Québec (EREFQ), qui est la base du Répertoire des établissements.

MATHIEU DUPUIS

ENTREPRENEURIAT

Le tissu entrepreneurial de la MRC d'Abitibi est composé à 83 % de petites entreprises de moins de 20 personnes salariées[33]. Elles se concentrent surtout, outre le commerce au détail, dans les secteurs de l'agroalimentaire, des transports et de la construction. À l'image du Québec, le nombre de travailleuses et travailleurs autonomes est en perte de vitesse à l'heure où un vieillissement des propriétaires dirigeants d'entreprises est également présent. En 2019, le tiers avaient entre 55 et 64 ans, contre 23 % dix ans plus tôt[34].

PROJET ÉCONOMIQUE STRUCTURANT

La Ville d'Amos, avec plusieurs partenaires, aspire à stimuler sa vitalité économique par l'entremise d'un centre de recherche et d'innovation entrepreneurial (CRIE). Estimé à 15 M$, il sera situé dans un nouveau parc industriel en vue de favoriser l'émergence de nouvelles entreprises, de soutenir les entreprises innovantes et de faciliter le transfert technologique dans les secteurs d'avenir. Plus qu'un pôle d'innovation, le projet envisage aussi un ensemble résidentiel[35].

INFRASTRUCTURES

Pour soutenir son économie, la MRC d'Abitibi cherche à favoriser les investissements et à consolider son environnement d'affaires. Elle peut compter sur deux parcs industriels (un troisième est en développement) et quatre zones industrielles, le raccordement au Canadien National (CN) pour le transport de marchandises et un aéroport municipal pour des vols privés et d'urgence. Enfin, Amos possède l'un des dix réseaux municipaux indépendants au Québec, qui sert 3 000 clients résidentiels, commerciaux et industriels sur son territoire.

[33] Répertoire des établissements d'Emploi-Québec, Portail PILE, février 2021. [34] Institut de la statistique du Québec.
[35] Ville d'Amos, Présentation du projet – CRIE et Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue, Mandat de réflexion régionale pour la relance économique, juillet 2020.

PRINCIPAUX MOTEURS ÉCONOMIQUES

AGRICULTURE

La MRC d'Abitibi est le troisième pôle agricole en importance à l'échelle régionale, abritant le cinquième des fermes et le tiers des emplois agricoles de la région. Profitant d'une importante zone agricole, de travaux de caractérisation des terres en friche ainsi que d'une stratégie d'attractivité de la relève agricole, l'agriculture s'inscrit aujourd'hui comme l'une des avenues prometteuses de développement.

Les deux tiers des 116 exploitations agricoles du territoire se spécialisent dans la production animale, principalement dans le bovin de boucherie et la production laitière. Inhérentes à la production animale, de grandes superficies de terres agricoles sont utilisées pour les pâturages et la production de fourrages. Près de 30 % des exploitations se spécialisent dans la production végétale, particulièrement dans les céréales, oléagineux et autres grains[36]. Les exploitations agricoles de la MRC d'Abitibi ont généré des revenus bruts totalisant près de 16,7 M$. Quant à la pérennité des exploitations, l'Abitibi semble profiter d'un bon noyau de relève, alors que 81 % des propriétaires d'exploitations agricoles qui prévoient vendre d'ici 5 ans ont déjà identifié leur relève[37].

Dans la foulée de la politique gouvernementale favorisant l'autosuffisance alimentaire, de nouvelles entreprises de productions émergentes ont fait leur apparition. Pensons à la production maraîchère biologique, la production de petits fruits (camerise) et l'horticulture ornementale (production de fleurs et de plants de légumes)[38].

La zone agricole de la MRC d'Abitibi présente des opportunités intéressantes, en raison de sa vaste étendue ainsi que de la disponibilité de grandes superficies non cultivées. Au cours des dernières années, la MRC d'Abitibi a piloté un projet de caractérisation des terres en friche à des fins de remise en culture. Plus de 6 % de la zone agricole (107 km^2) est couverte de friches herbacées et arbustives[40] susceptibles de créer des opportunités d'établissement pour la relève ou pour les entreprises existantes. Par ailleurs, la MRC d'Abitibi est propice à l'agriculture biologique, avec une disponibilité de terres rapidement certifiables. Six exploitations ont obtenu une certification ou une précertification biologique sur le territoire[41].

Des exploitations agricoles font preuve d'approches et de pratiques innovantes en vue de favoriser la relève, comme la ferme Plamondon (Barraute), alors que d'autres entreprises proposent de nouveaux produits, comme la Ferme Espo'art. Si les agrotransformateurs ne sont pas légion, l'entreprise Boréalait fait la fierté des gens du territoire grâce à l'embouteillage de son lait directement à la ferme et à son offre élargie de produits (yogourts, crèmes glacées, tartes, etc.). En outre, l'entreprise Eaux Vives Water inc. produit l'eau embouteillée de marque Eska.

Les marchés publics d'Amos et de Barraute proposent les produits de producteurs locaux et régionaux. Dans l'optique d'accroître l'autonomie alimentaire du territoire, la municipalité de Barraute a développé un projet de serres et de jardins intergénérationnels dont les produits sont vendus au marché public de Barraute durant la saison estivale.

POTENTIEL AGRICOLE

1 959 km^2
en zone agricole

Il s'agit de la deuxième plus grande zone agricole au Québec[42], dont seulement 13 % sont cultivés[43].

Près de 75 % des revenus[39] proviennent de

48 %
BOVINS LAITIERS ET PRODUCTION LAITIÈRE

18 %
BOVINS DE BOUCHERIE

8 %
CÉRÉALES, OLÉAGINEUX, LÉGUMINEUSES ET AUTRES GRAINS

FREEPIK

[36, 37, 39] MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles – Année 2020. [38] MRC d'Abitibi. [40] MRC d'Abitibi, Inventaires des friches et terres en culture, octobre 2021. [41] Portail Bio Québec, novembre 2021.
[42] Commission de la protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ), Rapport annuel 2020-2021. [43] MRC d'Abitibi, Plan de développement de la zone agricole, 2017.

FORESTERIE ET EXPLOITATION FORESTIÈRE

L'industrie forestière représente l'un des secteurs stratégiques les plus importants au plan industriel pour la MRC d'Abitibi. Avec 35 % des établissements de la région, la foresterie et la transformation du bois (y compris le transport du bois) occupent près de 1 700 travailleurs (37 % de ceux de la région)[44]. Trois usines sont implantées sur le territoire, dont deux usines de sciage, l'une appartenant à Matériaux Blanchet inc. et l'autre à Chantiers Chibougamau ltée. Le Groupe Forex inc. détient une usine de panneaux agglomérés et de placage de bois. D'importants investissements ont été menés depuis les dernières années pour la modernisation des usines. Des projets de recherche sont aussi réalisés en écologie forestière et en foresterie par le Groupe de recherche en écologie de la MRC d'Abitibi, la Chaire industrielle CRSNG en sylviculture et production de bois et le Laboratoire de ligniculture et de sylviculture intensive (UQAT). Enfin, le CFP Harricana dispose d'une forêt d'enseignement et de recherche (3 km^2) pour les travaux d'apprentissage associés à la protection et à l'aménagement de la forêt.

INDUSTRIE MINIÈRE

Avec 16 % des emplois miniers de la région, une part de l'économie de la MRC d'Abitibi est rattachée au domaine minier. Le territoire compte sur des gisements en exploitation – LaRonde et Westwood (Preissac) et Lithium Amérique du Nord (La Corne) –, et des projets en développement, notamment sur les minéraux critiques. Le projet de mine de nickel Dumont (Launay) occuperait le cinquième rang parmi les plus grandes mines de sulfure de nickel au monde, avec une durée de vie estimée à 30 ans. Le projet Authier Lithium (La Motte) a une durée de vie estimée à 14 ans. Enfin, le projet Abcourt-Barvue (Barraute) mise sur un gisement de zinc et d'argent d'une durée estimée à 13 ans[45]. Des entreprises œuvrant dans des domaines connexes comme le forage, la construction et les services-conseils se sont développées parallèlement aux complexes miniers (Forage M. Rouillier, Construction Norascon, etc.).

TOURISME

La vocation touristique de la MRC d'Abitibi se structure à travers le patrimoine historique, l'aventure et le plein air ainsi que la ressource hydrique. La MRC a accueilli environ 171 000 visiteurs représentant une activité économique de près de 14 M$[46]. Le Refuge Pageau est l'un de ses attraits touristiques phares. En plus du projet Anisipi (page 3), Amos sera l'hôtesse du futur Espace bleu de l'Abitibi-Témiscamingue entre les murs du Vieux-Palais d'Amos. Érigé en 1922 et cité monument historique en 1996, ce bâtiment est devenu depuis un lieu de diffusion culturelle et historique. L'investissement gouvernemental de près de 25 M$ permettra à l'Abitibi-Témiscamingue de mettre en valeur son histoire, son patrimoine et ses héros locaux[47].

SANTÉ, ENSEIGNEMENT ET ADMINISTRATION PUBLIQUE

Premier employeur en importance, avec 3 300 emplois, les instances rattachées à la santé, à l'enseignement et à l'administration publique (municipale, provinciale et fédérale) ont multiplié les projets d'investissements. De grands travaux publics ont retenu ou retiennent l'attention[48], dont la construction du centre de détention d'Amos (126 M$), la construction du Carrefour santé Les Sources (22,5 M$), le réaménagement de la 1re Avenue à Amos (15 M$), le développement du parc industriel Therrien (9 M$), l'implantation d'un appareil d'imagerie à résonance magnétique (IRM) fixe (8 M$) ou encore, la réfection de la piscine de l'école secondaire d'Amos, pavillon La Forêt (4,2 M$).

MATHIEU DUPUIS

[44] Répertoire des établissements d'Emploi-Québec, Portail PILE, février 2021. [45] Consultations de sites Web corporatifs. [46] PRAGMA Tourisme-Conseil, pour la MRC d'Abitibi, juin 2021.
[47] Gouvernement du Québec, Québec dévoile l'Espace bleu de l'Abitibi-Témiscamingue (communiqué de presse), 17 août 2021.
[48] Commission de la construction du Québec et Services Québec – Abitibi-Témiscamingue, Liste des investissements.

MATHIEU DUPUIS